

Extrait du Démocratie & Socialisme

<http://www.democratie-socialisme.fr>

Parlons du foot, pas des retraites !

- Social - Retraites -

Date de mise en ligne : samedi 26 juin 2010

Démocratie & Socialisme

Une contre-réforme des retraites qui, cumulée aux précédents, plongera la grande majorité des retraités au-dessous du seuil de pauvreté dans 20 ou 25 ans.

Un ministre, Eric Woerth, chargé de faire aboutir cette contre-réforme mais qui est soupçonné d'un double conflit d'intérêt entre sa fonction de ministre du Budget et les fonctions de son épouse dans la gestion de la fortune de Liliane Bettencourt ; entre ses fonctions de ministre du Budget et celles de trésorier de l'UMP.

Le mélange de ces ingrédients n'est pas sans danger pour le gouvernement Sarkozy. Loin de là.

Heureusement, la coupe du Monde de Football permet à Sarkozy et à la Droite de tenter de faire diversion. Ce n'est bien sûr pas un hasard si le gouvernement n'a annoncé ses décisions concernant les retraites qu'à la mi-juin. Il espérait que la coupe du monde et la proximité des vacances désamorçeraient la mobilisation sociale. Il en est pour ses frais.

Certes, Sarkozy n'avait pas prévu le scandale Woerth mais ce scandale est une raison supplémentaire pour occuper le terrain médiatique et pour focaliser l'« information » sur la coupe du monde.

Si les « Bleus » avaient passé le premier tour, tout ce qui leur est reproché aujourd'hui, serait passés aux oubliettes et Raymond Domenech comme Nicolas Anelka seraient portés au pinacle, par les médias comme par le gouvernement.

Mais les « Bleus » ont été éliminés, avant même les huitièmes de finale. Qu'à cela ne tienne, le gouvernement et les médias aux ordres continuent à occuper le terrain, à dissérer à l'infini sur cet échec et à tirer à boulets rouges sur les « Bleus ». Des dizaines d'articles, d'émissions traitent de ce sujet et les retraites passent à la trappe.

Sarkozy, qui ne peut pourtant ignorer que la mondialisation libérale a aussi impacté le football et que le règlement de la Fédération Internationale de Football tient à distance respectueuse de ses lucratives affaires les pouvoirs politiques, joue les matamores et fait semblant de vouloir imposer quelques contraintes à la Fédération Française de Football.

Dans la même veine, Roselyne Bachelot exige la démission du président de cette fédération.

Rama Yade, oubliant sans doute que c'est l'argent et uniquement l'argent qui structure ce sport dès qu'il atteint le niveau professionnel, veut « restructurer de fond en comble » le football français en exigeant que les joueurs reçoivent des cours d'éducation civique et chantent la Marseillaise...

Des députés UMP réclament une commission d'enquête, non sur les agissements d'Eric Woerth, mais sur les modalités de la participation de l'équipe de France à la coupe du monde. Certains d'entre eux veulent même légiférer, sans doute pour obliger les « Bleus » à gagner. Heureusement la peine de mort a été abolie.

Sarkozy, lui-même, non content d'inviter Thierry Henry à l'Élysée le 24 juin, jour de mobilisation pour nos retraites, compte bien tirer parti de la défaite des « Bleus » aussi longtemps qu'il le pourra. Il propose, à cette fin, d'organiser des « Etats-généraux » du football en octobre, au moment où devrait être votée la nouvelle loi contre nos retraites.

Dans 25 ans, à part quelques rares spécialistes, personne ne se souviendra plus de la coupe du monde de football

de 2010 et certainement pas de ce qu'Anelka avait alors répondu à Domenech. Par contre les salariés et les retraités de 2035 ne pourront oublier les effets de la « réforme » des retraites de 2010. C'est dans leur chair qu'ils en subiront les effets.

A moins, bien sûr, que le mouvement social n'oblige le gouvernement à ravalier sa « réforme » comme il avait obligé le gouvernement de Villepin à abroger le C.P.E.

Cela n'a pas l'air si mal parti.

Jean-Jacques Chavigné